

CHRONIQUE

La Culture est-elle une maison vide ?

Gaël Brustier, politologue et essayiste publié le 03/04/2018



La France a-t-elle encore une ambition culturelle ? L'État et les collectivités locales ont-ils substitué la gestion comptable à l'ambition de démocratisation culturelle ? De ministre en ministre, on assiste à l'abandon d'une démarche politique qui, de 1945 jusqu'à récemment, a irrigué notre pays, encourageant la production, favorisant l'expression artistique, démocratisant l'accès à la culture. Sous la République gaullienne, Malraux fit rayonner la culture hors du Paris intra-muros qui lui avait servi d'écrin mais aussi d'étouffoir.

L'ère Jack Lang a correspondu à la deuxième phase de la démocratisation culturelle : doublement du budget et poursuite du dessein de décentralisation culturelle. Toutefois, le ministère détient surtout un rôle déterminant dans la politique des nominations à la tête d'un grand nombre d'établissements, comme les Centres dramatiques nationaux (CDN). Dans le même temps, le Centre national de la Cinématographie (CNC) a un poids si important en comparaison de celui de la Rue de Valois qu'il fait office de ministère bis...

Le fond du problème est relativement simple : depuis de longues années, la politique s'est désintéressée de la culture et « l'État culturel » jadis décrit par Marc Fumaroli dépérit lentement, privé de son ambition première. La culture ne se résume pas pour autant à un « secteur économique », dont le seul nombre d'emplois garantirait l'intérêt et l'effort de préservation. Une relative disette budgétaire, une pensée commune utilitariste contestant la nécessité même de la culture – mais vantant l'entertainment, autrement dit le divertissement – ont rencontré un facteur bien plus létal pour les politiques culturelles... En effet c'est le désinvestissement croissant de nombre de maires ou de présidents d'exécutifs locaux qui, à un degré extrême, fait souffler un vent mauvais sur la culture.

“ Le théâtre au collège, le ciné-club au lycée, voilà les outils de la libération de chaque citoyen par rapport aux Gafa. ”

Des politiques innovantes avaient été mises en place par les conseils régionaux, d'Île-de-France notamment. C'est vers les lycéens que s'était par exemple concentré l'effort, permettant d'agir efficacement dans les domaines de la lecture ou de l'éducation à l'image... Comment armer le sens critique de notre jeunesse ? Dans un monde où la production d'images et de symboles est massive, le bombardement sur la rétine du citoyen nécessite de donner à celui-ci les outils pour se forger une opinion libre ou, du moins, libérée de la force oppressante des « industries culturelles ». Le théâtre au collège, le ciné-club au lycée, voilà les outils de la libération de chaque citoyen par rapport aux Gafa, que l'on prétend chercher à taxer tout en renonçant à les combattre.

Pour une partie de nos responsables politiques, le mot d'ordre est simple : « Quand j'entends le mot culture, je sors ma calculette. » Pourtant, il est urgent de réarmer culturellement notre État, nos collectivités et, in fine, notre peuple.

© **Malesherbes Publications**